

divulgue pas, normalement. Si j'ai insisté pour les obtenir aujourd'hui c'est que je voulais mettre un terme aux questions posées, hier, et qui ne servent pas les intérêts des producteurs de l'Ouest.

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Monsieur l'Orateur, après avoir reçu de l'honorable représentant ce conseil maternel, j'aimerais lui demander ce qu'il entend faire pour aider les cultivateurs de l'Ouest qui ont perdu 80 millions de dollars de revenu?

**M. l'Orateur:** A l'ordre. Le député de Selkirk a la parole.

**M. Ed Schreyer (Selkirk):** Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur.

**M. Jack McIntosh (Maple Creek):** Je pose la question de privilège, monsieur l'Orateur.

**M. l'Orateur:** A l'ordre. Le député de Swift Current-Maple Creek pose la question de privilège.

**M. McIntosh:** Le ministre vient d'affirmer que l'opposition répand des rumeurs injustifiées. Il devrait se rétracter. L'opposition n'a jamais répandu de rumeurs de ce genre.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. l'Orateur:** A l'ordre. Le député me prie de demander au ministre de retirer des paroles, se dédire, car il aurait employé des termes antiparlementaires. Ce n'est pas antiparlementaire d'affirmer qu'on répand des rumeurs sans fondement. C'est seulement si on dit que c'est fait délibérément que la question de privilège intervient, car ces mots sont contraires aux usages parlementaires.

**M. McIntosh:** Au sujet de la même question de privilège, on a déjà protesté ici même contre l'emploi de l'expression «idiots et imbéciles». Le ministre, qui parle au nom du gouvernement, vient d'affirmer que l'opposition répand de fausses rumeurs. Comme il sait que ce n'est pas vrai, je lui demande de retirer ses paroles. Les faits parlent d'eux-mêmes.

**M. l'Orateur:** A l'ordre. Le député de Selkirk.

**M. Horner:** Je soulève la question de privilège, monsieur l'Orateur.

**M. l'Orateur:** A l'ordre. J'espère qu'il ne s'agit pas de la même. J'ai tranché celle du député de Swift Current-Maple Creek. Je tiens aussi à signaler aux députés qu'il ne

reste que quelques minutes avant la fin de la période des questions. Si l'on veut les consacrer à des questions de privilège, je donne la parole au député de Crowfoot.

**M. Horner:** Monsieur l'Orateur, ma question de privilège tient au fait que le ministre du Commerce a délibérément insinué que l'opposition avait induit la population en erreur et joué au prophète de malheurs quant à l'industrie des céréales. Hier, j'ai posé la première question sur le sujet. J'ai alors déclaré qu'il n'y aurait aucun navire à Vancouver avant le 25 avril. Je l'ai lu dans trois journaux différents.

**M. Loiselle:** Des journaux!

**M. Horner:** Oui, les journaux. Je veux que le gouvernement tire cette affaire au clair et c'est pourquoi j'ai posé la question.

**M. l'Orateur:** A l'ordre, s'il vous plaît.

**M. Horner:** Le gouvernement a le devoir d'éclaircir la question.

**M. l'Orateur:** A l'ordre.

**M. Horner:** Et l'opposition a le devoir de demander les faits.

**M. l'Orateur:** A l'ordre, je vous prie. Je ne veux m'opposer au député mais je dois me prononcer sur la question de privilège; le sujet ne saurait être discuté plus longtemps. Je ne crois pas que la présidence devrait demander au ministre de se rétracter, ou de désavouer des paroles que je ne trouve pas antiparlementaires. Chaque jour, j'entends des députés prétendre que leurs adversaires sont des prophètes de malheur. A mon sens, ces propos s'inspirent de la chaleur normale d'un débat. Ce n'est peut-être pas la dignité irréprochable dont je parlais tantôt en présentant mes collègues les présidents provinciaux qui sont présents à la tribune, mais je suis certain qu'ils retourneront à leur assemblée conscients qu'ils ont la tâche beaucoup plus facile que l'Orateur fédéral.

**Des voix:** Bravo!

**M. l'Orateur:** Il y a quelques minutes, je crois, le député de Selkirk voulait poser une question supplémentaire.

**M. Ed Schreyer (Selkirk):** Merci, monsieur l'Orateur. J'espère que le ministre de l'Industrie et du Commerce ne jugera pas ma question nuisible aux intérêts des producteurs de l'Ouest. Je voudrais revenir au fond de celle